



LA FAÏENCE

MOUSTIERS

Sainte-Marie



2023

SOMMAIRE



3

INTRODUCTION

5

LES ORIGINES DE
LA FAÏENCE



7

MARCEL PROVENCE
FAIT RENAÎTRE LA
FAÏENCE DE SES CENDRES



9

LE MUSÉE DE
LA FAÏENCE



SOMMAIRE

11

LES DIFFÉRENTES ÉTAPES
DE FABRICATION



13

LES DIFFÉRENTS DÉCORS
SUR FAÏENCE



15

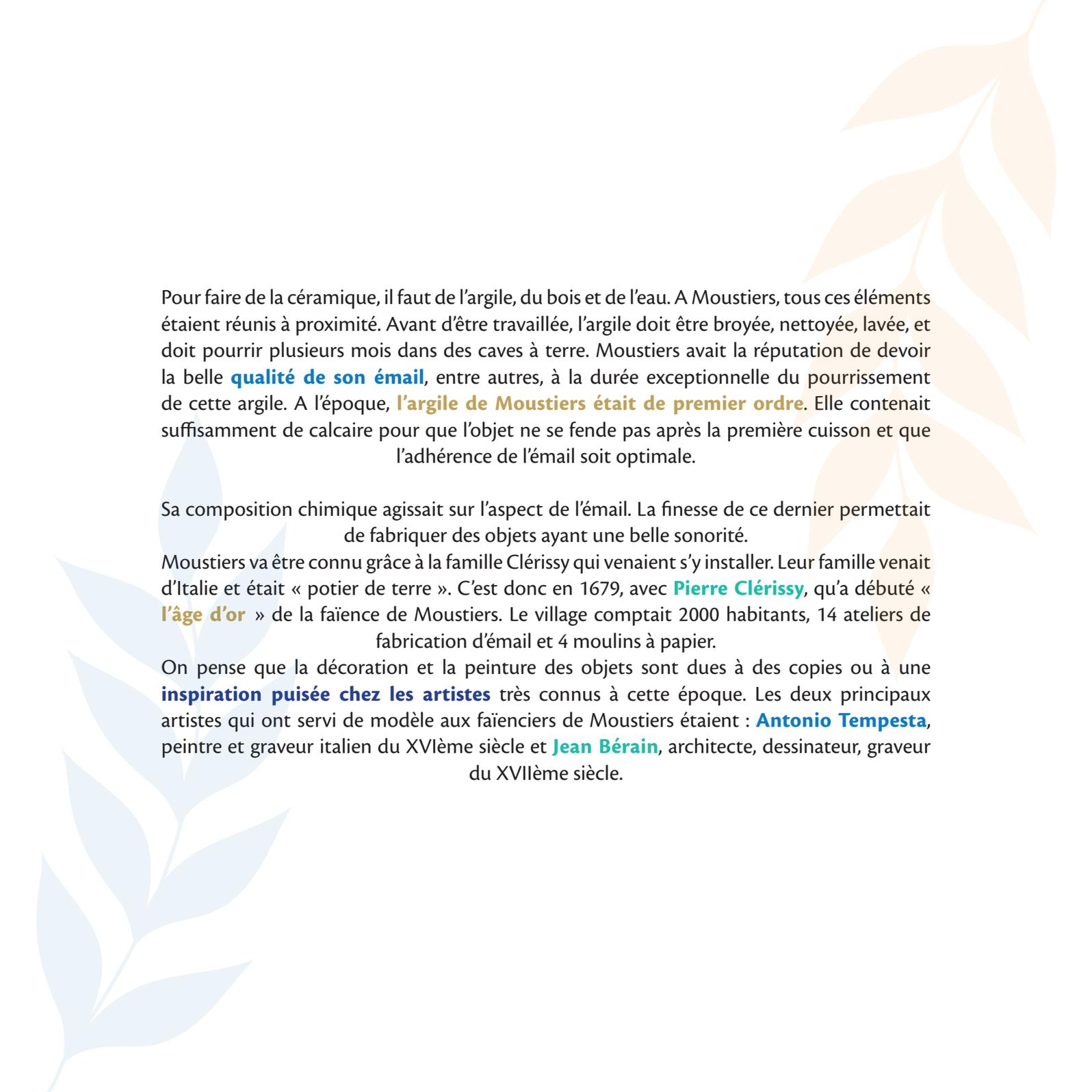
LA FAÏENCE DE
NOS JOURS





Credit photo : OT de Moustiers

INTRODUCTION



Pour faire de la céramique, il faut de l'argile, du bois et de l'eau. A Moustiers, tous ces éléments étaient réunis à proximité. Avant d'être travaillée, l'argile doit être broyée, nettoyée, lavée, et doit pourrir plusieurs mois dans des caves à terre. Moustiers avait la réputation de devoir la belle **qualité de son émail**, entre autres, à la durée exceptionnelle du pourrissement de cette argile. A l'époque, **l'argile de Moustiers était de premier ordre**. Elle contenait suffisamment de calcaire pour que l'objet ne se fende pas après la première cuisson et que l'adhérence de l'émail soit optimale.

Sa composition chimique agissait sur l'aspect de l'émail. La finesse de ce dernier permettait de fabriquer des objets ayant une belle sonorité.

Moustiers va être connu grâce à la famille Clérissy qui venaient s'y installer. Leur famille venait d'Italie et était « potier de terre ». C'est donc en 1679, avec **Pierre Clérissy**, qu'a débuté « **l'âge d'or** » de la faïence de Moustiers. Le village comptait 2000 habitants, 14 ateliers de fabrication d'émail et 4 moulins à papier.

On pense que la décoration et la peinture des objets sont dues à des copies ou à une **inspiration puisée chez les artistes** très connus à cette époque. Les deux principaux artistes qui ont servi de modèle aux faïenciers de Moustiers étaient : **Antonio Tempesta**, peintre et graveur italien du XVIème siècle et **Jean Bérain**, architecte, dessinateur, graveur du XVIIème siècle.



LES ORIGINES DE LA FAÏENCE

La poterie est attestée à Moustiers dès le **haut Moyen Âge**. Pierre Clérissy est devenu le plus célèbre de ces potiers de terre vernissée, en franchissant le cap qui menait à la faïence. Il a été aidé grâce au talent de peintres de Riez dont il a su s'attacher les services : **François Viry et ses fils**.

La conjoncture économique de l'époque l'a également aidé. En effet, par suite de l'Edit somptuaire de 1689, répété en 1699 et en 1709, la France a changé de goût, suivant l'exemple du Roi-Soleil qui a fait **fondre son service en or pour le remplacer par la faïence**.

D'autre part, à la tête de l'évêché de Riez dont dépendait Moustiers, se trouvait toujours des hommes influents, issus de grandes familles et personnellement nommés par le roi. De toutes ces relations, de ces influences, Pierre Clérissy, puis sa descendance, ont su tirer partie, si l'on en juge, par le nombre de services aux armes prestigieuses, fabriqués au cours de la première moitié du XVIIIème siècle, par les grands plats de chasse, les fontaines, huiliers, saupoudreuses et autres objets raffinés destinés à orner des tables luxueuses.

La faïence est devenue tellement à la mode, que les souverains européens voulaient aussi posséder de grandes manufactures. Le comte d'Aranda, à la demande du roi d'Espagne, a été chargé de recruter les meilleurs ouvriers du royaume de France, pour en fonder une aux alentours de Barcelone, Alcorca. **Joseph Olérys et Edouard Roux, formés tous deux à Moustiers**, y sont partis en 1726 pour une dizaine d'années.

Les 12 fabriques de faïence de l'époque rapportaient plus à la communauté que toutes les autres manufactures réunies. Malgré cela, rien ne pouvait empêcher la mode de changer. Le règne de Louis XVI a été marqué par un certain amour pour les fabrications anglaises. En 1786, le traité de Vergennes autorise l'entrée en France des productions anglaises, celles-ci sont bien accueillies, en particulier cette faïence à terre blanche dont le décor commence à être collé et non plus peint sur la pièce, avant d'être recouvert d'une couche d'émail transparent : **la porcelaine**.

Le dernier atelier de faïence a fermé ses portes en 1874 et on n'a plus produit de faïence à Moustiers pendant cinquante ans.



MARCEL
PROVENCE FAIT
RENAIÎTRE LA
FAIËNCE DE SES
CENDRES

Marcel Joannon, était un journaliste, écrivain, historien, ethnologue et surtout un amoureux de la Provence dont il a pris le nom. En 1928, **il a relancé l'activité faïencière** avec l'aide de quelques amis. Parallèlement, il a créé l'Académie de Moustiers, chargée de l'étude des faïences et du folklore de Moustiers, puis, le Musée de la Faïence. Ces faïences étaient décorées « façon Moustiers », très souvent d'**un oiseau qui devint très rapidement symbole de la faïence de Moustiers.**





Small informational plaques are visible below the main display area.

LE MUSÉE DE LA FAÏENCE



« La faïence de Moustiers a son accent, touchez-la avec l'ongle, elle fait entendre un bruit cristallin, un peu grave, frais, un peu comme des cloches pascales en montagne »
Marcel Provence.

Le musée de la Faïence a été inaugurée le 15 septembre 1929, sous l'impulsion de Marcel Provence et de l'académie de Moustiers. En 1927, il ne restait plus aucun atelier de faïence en activité. La guerre de 1870 ainsi que la concurrence industrielle ont mis à mal cet art traditionnel. C'est Marcel Provence en personne qui **ralluma les fours** pour relancer l'activité. Entouré de céramistes confirmés, c'est à lui que nous devons **la renaissance de la faïence à Moustiers-Sainte-Marie**.

En mai 2022, sous l'impulsion de Jérôme Recours, directeur de la faïence en 2022, une nouvelle muséographie a été mise en place. Des nouvelles pièces sont exposées, les systèmes d'accroche et la protection des pièces ont été revus. Des nouveaux cartels ont été installés pour faciliter la lecture aux visiteurs.





LES
DIFFÉRENTES
ÉTAPES SUR
FAÏENCE

La création est un processus délicat qu'il faut appréhender avec la plus grande minutie. Dans cet article, nous allons voir toutes les étapes nécessaires pour sa fabrication avant de la décorer, au gré de l'envie du faïencier.

Les différentes techniques d'élaboration des céramiques :

- **LE TOURNAGE** : la terre est mise en forme en utilisant un tour.
- **LE MOULAGE** : de la barbotine (terre diluée) est coulée dans un moule.
- **L'ESTAMPAGE** : une inscription, un relief est obtenu par pression sur une forme en plâtre.
- **CUISSON** : Une première cuisson à plus de 1000° va créer le « biscuit ».
- **EMAILLAGE** : Le biscuit est plongé dans un bain d'émail.
- **DECORATION** : place ensuite à la décoration sur l'émail crue au pinceau, de la couleur la plus claire à la plus foncée.
- **CUISSON** : la pièce est cuite une deuxième fois pour fixer l'émail et la décoration.



Crédit photo : Atelier Bondil



LES
DIFFÉRENTS
DÉCORS SUR
FAÏENCE



LE DÉCOR «À LA BERAIN»

Ce type de décor est principalement en **camaïeu bleu**. Tout autour d'un personnage central, s'articule un réseau d'arabesques parfaitement symétriques. On peut y trouver des bustes ou bien des animaux irréels. Jean Bérain a publié des planches pour s'assurer de la diffusion de son style. En effet, Les faïences décorées « à la Bérain » ont été très nombreuses. Il a été nommé **dessinateur de la Chambre du Roi** en 1711 et avait une telle notoriété que rien ne se faisait sans qu'il ait donné son aval. Des recueils gravés des décors de Bérain ont circulé à partir de 1710 et Moustiers n'a pas échappé à ce mouvement.



LES PLATS DE CHASSE OU DÉCOR TEMPESTA

A la fin du XVII^e siècle et jusqu'en 1730, on fabriqua chez les Clérissy ces grands plats de chasse car ils avaient pour décor central une scène de chasse le plus souvent tirée des gravures d'**Antonio Tempesta**, peintre italien de la Renaissance dont l'œuvre gravée circula dans l'Europe entière.



LES GROTESQUES

Les grotesques sont des personnages difformes que Joseph Oléry (encore lui) inventa à Moustiers. Il ne faut pas se fier à leur nom. En effet, il provient de « grotte », celle dans laquelle on découvrit à Rome pendant la Renaissance, les Thermes de Titus. Les peintures des Thermes étaient très proches des compositions à la Bérain mais elles comportaient des animaux « grotesques ». D'autres décors existent bien sûr, comme le décor rocaille, ceux de petit feu aux fleurs naturelles, ou bien le « genre Féraud ». La visite du Musée de la faïence permet d'en connaître davantage sur **l'histoire de la faïence de Moustiers-Sainte-Marie tout comme la visite des ateliers de faïence.**



LA FAÏENCE DE NOS JOURS

Aujourd'hui à Moustiers-Sainte-Marie, vous trouverez à l'heure actuelle 8 ateliers de faïence : l'atelier Bondil, l'atelier Soleil, l'atelier Blanc Michèle, l'atelier du Barri, l'atelier des Cigales l'atelier Mufraggi, l'atelier Lallier et l'atelier Serrailier.

Vous pouvez **visiter certains ateliers sur rendez-vous hors période estivale**. Cette visite vous permettra de connaître les étapes de fabrication d'une pièce de faïence. Un véritable voyage dans le temps et une ouverture d'esprit sur le savoir-faire traditionnel français. N'hésitez pas, par la même occasion, à visiter le musée pour connaître sur le bout des doigts, **l'origine de la faïence de Moustiers-Sainte-Marie**.

Crédit photo : Office de Tourisme



Crédit photo : Office de Tourisme

L'UNION DES FAÏENCIERS DE MOUSTIERS-SAINTE-MARIE

L'Union des Faïenciers a été fondée au milieu des années 80 dans le but de lutter contre les contrefaçons nombreuses à cette époque. Ces imitations détérioraient l'image de la faïence d'art, réalisée de manière entièrement artisanale sur la commune de Moustiers-Sainte-Marie. Pour protéger leurs savoir-faire, les faïenciers se sont regroupés en association afin d'alerter les pouvoirs publics et trouver un cadre juridique de protection et ont proposé diverses manifestations d'envergure pour promouvoir Moustiers et son art ancestral.

L'association participe également au Salon International du Patrimoine Culturel qui se déroule au Carrousel du Louvre à Paris. Ce salon est devenu l'évènement de référence qui fédère les professionnels de la restauration et de la sauvegarde du patrimoine. Chaque année, le salon met à l'honneur des savoir-faire rares et exceptionnels et surtout des hommes et des femmes engagés dans leur passion. La faïence de Moustiers, dont la renommée fut à son apogée dans tout le royaume français à l'époque de Louis XIV, est un art ancestral, toujours réalisé par des hommes et des femmes passionnés.

MOUSTIERS

Sainte-Marie

CONTACT PRESSE :

NOAT Adrien – Chargé de communication

Office de Tourisme de Moustiers-Sainte-Marie, Maison de Lucie – Place de l’Eglise
04360 Moustiers-Sainte-Marie

+33 (0)4 92 74 00 99 – webcom@moustiers.fr www.moustiers.fr

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :

-  MoustiersSainteMarie
-  @Moustiers_Sainte_Marie
-  otmoustiers



Crédit photo couverture : Office de Tourisme MSM - Crédit Vecteur : PikiSuperstar

